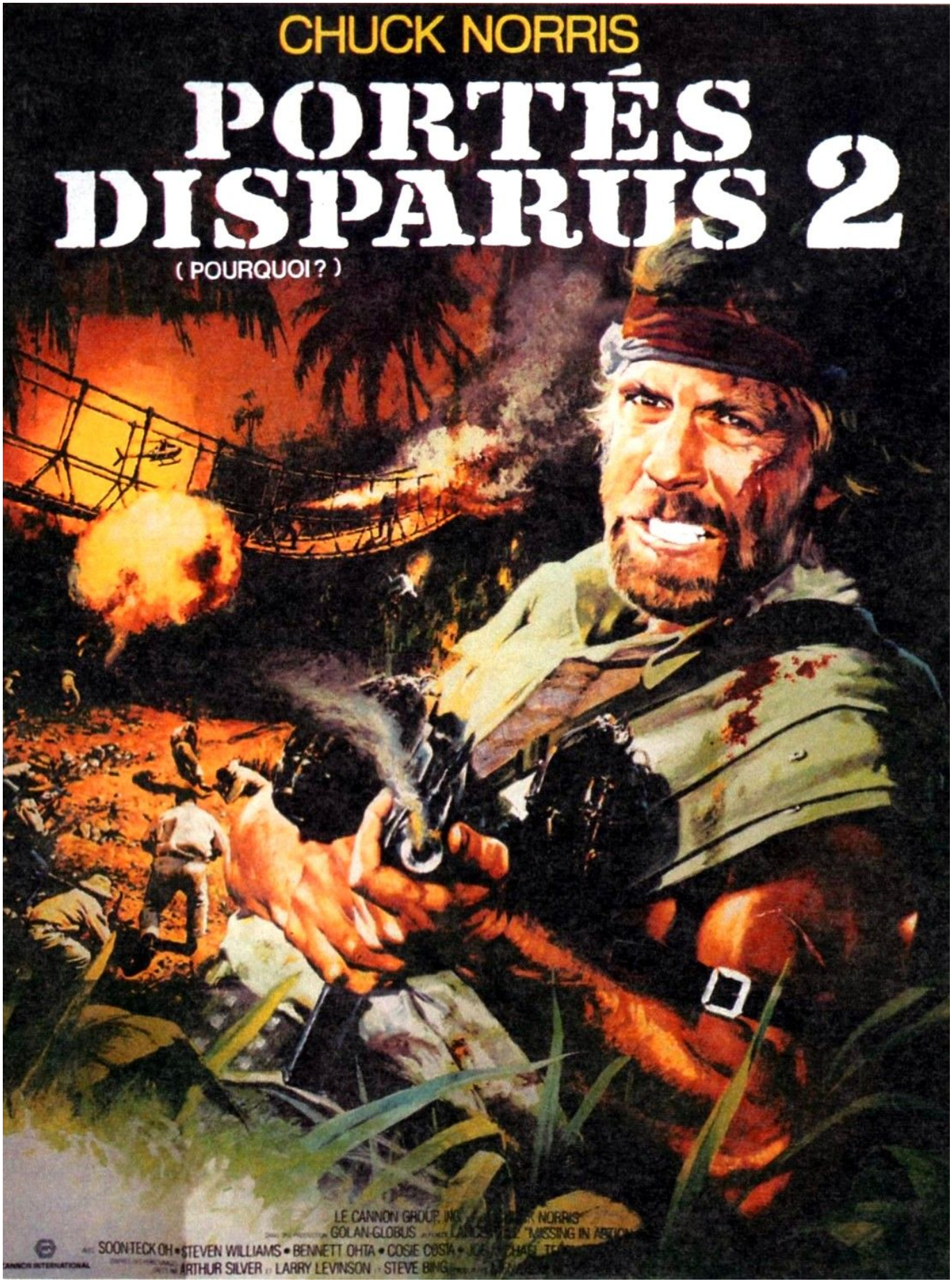
Portés disparus 2 - Pourquoi ? de Lance Hool (avec Chuck Norris, Soon-Tek Oh, Steven Williams…) 1985



Genre : préquelle à séquelles

Scénar : en 1972, pendant la guerre du Viêt Nam, le colonel de

reconnaissance *Braddock* doit se rendre au Cambodge, ce qui ne rassure pas son équipage surtout que l'officier demande soudain que l'hélicoptère se précipite sur un groupe de soldats mitraillés par l'ennemi afin d'effectuer un sauvetage *in extremis*. Après le crash de l'appareil malheureusement touché par un missile, tous les soldats sont portés disparus. Mais ils sont bien vivants et prisonniers d'un camp où règne la terreur. Ceux qui font mine de s'en évader se font tuer par des pièges cruels, ceux qui restent se creusent la cervelle pour savoir pourquoi leur pays les a abandonnés. À la torture physique succède la psychologique, un traître est là pour les convaincre de craquer mais *Braddock* le dur à cuire est du genre qui ne le fera jamais et se prépare, malgré les atrocités qu'il subit ou dont il témoigne, à fuir dès que possible.

Vous l'aurez compris, *Portés disparus 2* revient sur le passé de *Braddock* et ses péripéties d'avant l'épisode précédent [1], d'où le *Pourquoi ?* du titre. La réalisation est cette fois confiée à **Lance Hool** dont c'est le premier film. Et pas un mauvais film car très différent du premier si ce n'est ce message de l'Amérique victime de sa générosité envers le monde tout à fait crispante quand elle est rabâchée ad nauseam par un Hollywood aux ordres du très à droite régime **Reagan**. Du coup, quand on évoque le Viêt Nam, c'est celui qui torture et séquestre des prisonniers des années après la fin de la guerre et le départ piteux des derniers soldats, un pays où les méchants ont les gueules incroyables (et ce sadisme implacable !) de **Soon-Tek Oh** et du gros **Professor Toru Tanaka**, un pays où l'hymne bande originale serait du genre proche de celle de *Rambo* (**Brian May**, toujours pas celui de **QUEEN**, n'a pas fait dans le discret).

Bon enfin, si le film se révèle plus « émotionnel » et qu'il étale moins d'action que dans le précédent (pas d'inquiétude mon p'tit Jean-Maurice, les grosses explosions et les fusillades bourrines mais aussi les arts martiaux sont quand même de sortie, et sacrément bien chorégraphiés avec ça), la ligne directrice en matière de propagande reste claire même si on parle plus ici des hommes et de leurs sentiments, du combat mental de deux idéologies et deux méthodes, plutôt que de l'impérieuse revanche armée sur un ennemi qui ne quitte jamais la tête, particulièrement celle des vaincus. On peut alors compter sur des **Menahem Golan**, **Yoram Globus** et autres **Chuck Norris** pour faire dans le film patriote sanglant, et au passage coller le rôle de l'affreux trafiquant de drogue à un français (les américains ne digèreront-ils jamais la French Connection ?), hérococorico ! Magie américaine, un troisième épisode sera tourné, à suivre !

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les gens cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.